



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

La Fédor

Daudet, Alphonse

Paris, [1897]

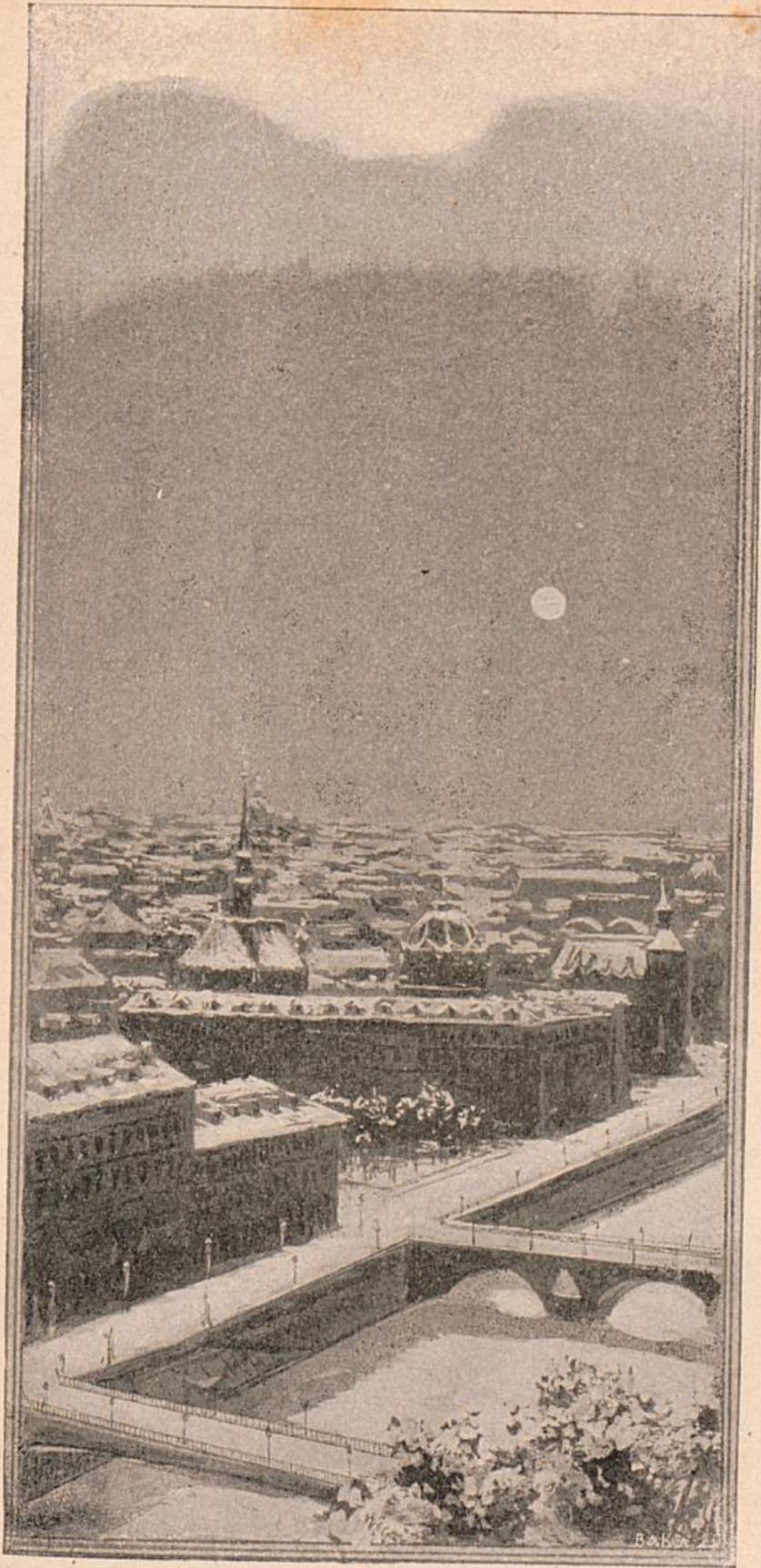
La Fête des Toits

[urn:nbn:de:hbz:466:1-47509](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-47509)

La Fête des Toits

Conte de Noël

1771



OH, COMME LES TOITS DE PARIS RESPLENDISSAIENT.



La Fête des Toits

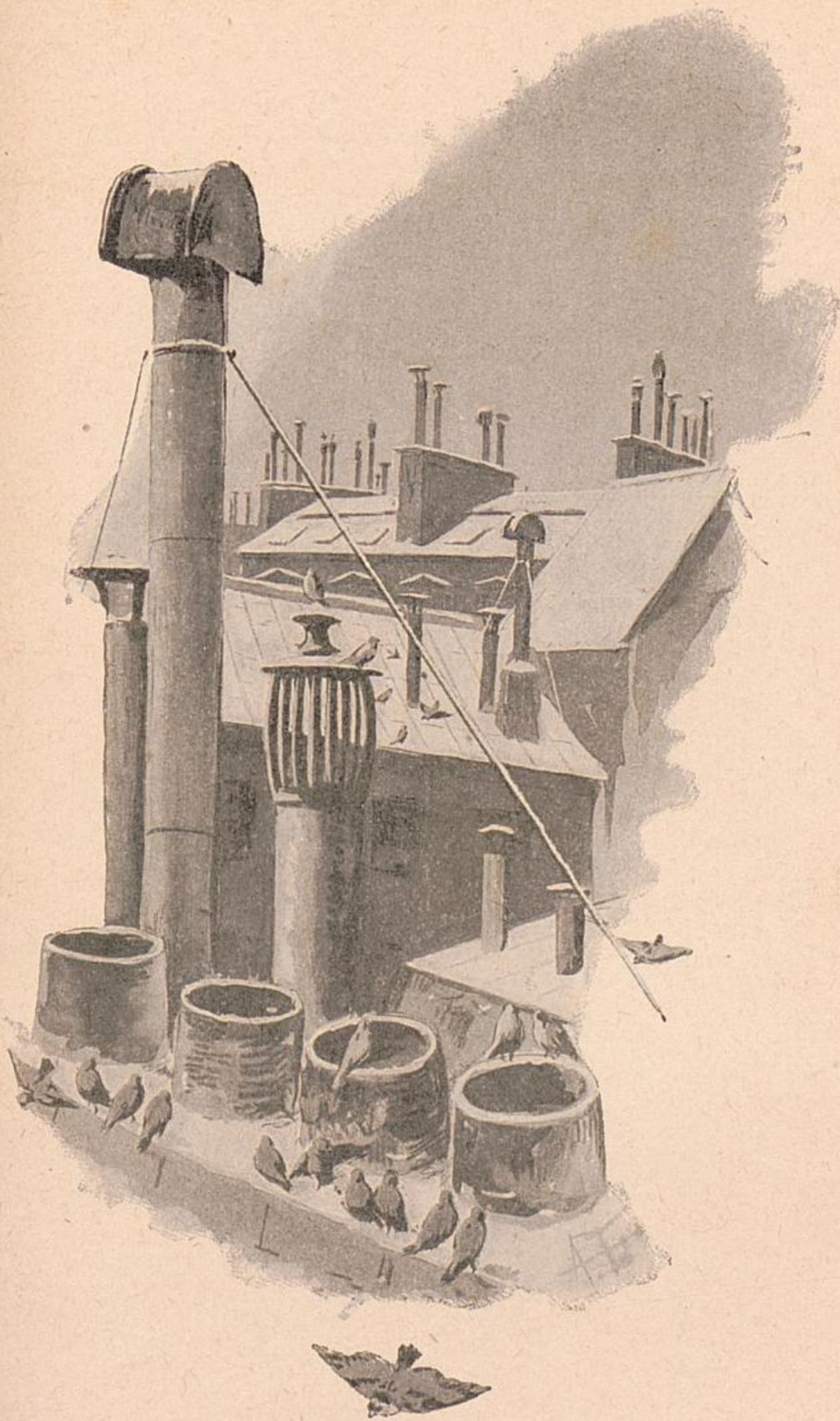
Conte de Noël

I

Oh! comme les toits de Paris resplendissaient cette nuit-là! Quel silence, quel calme, quelle clarté surnaturelle! En bas, les rues étaient noires de boue, la rivière lourde de glace; le gaz triste se noyait dans

le dégel des ruisseaux. En haut, à perte de vue, au-dessus des palais, des tours, des terrasses, des coupoles, sur l'aiguille mince de la Sainte-Chapelle et ces milliers de toitures serrées, inclinées l'une vers l'autre, la neige étincelait toute blanche avec des reflets bleuâtres, et cela faisait comme une seconde ville, un Paris aérien suspendu entre le vide de l'ombre et la lumière fantastique de la lune.

Quoiqu'il fût encore de bonne heure, tous les feux étaient éteints, pas la moindre fumée ne flottait sur les toits. Pourtant les cheminées heureuses, où chaque jour le bois flambe et craque, se reconnaissaient bien au cercle noir que la fumée élargit autour d'elles et à leur souffle tiède montant dans l'air glacé, comme l'haleine de la maison endormie. Les autres, rigides, serrées dans la neige épaisse, gardaient encore des nids du dernier printemps, vides comme elles de chaleur et de vie... Et dans cette ville haute, engourdie de blancheur, que les rues de Paris traversaient en tous sens comme d'immenses crevasses, les ombres de toutes ces



LES MOINEAUX DE PARIS.

cheminées inégales, déchiquetées et noires ainsi que des arbres d'hiver, s'entre-croisaient sur des avenues désertes où personne n'avait jamais marché, excepté les moineaux parisiens, dont les traces aiguës et sautillantes égratignaient de place en place la neige cristallisée. A cette heure même une bande de ces effrontés petits bohèmes s'agitait, voletait au bord d'une gouttière, et leurs cris troublaient seuls le silence religieux, l'attente solennelle de la ville des toits, recouverte entièrement d'un immense tapis d'hermine comme pour le passage d'un roi-enfant.

LES MOINEAUX DE PARIS

Nom d'un chien! qu'il fait froid! Pas moyen de dormir. On a beau se mettre en boule, hérissier ses plumes; la gelée vous réveille et vous cingle.

UN MOINEAU, *de loin.*

Ohé! les autres, ohé!... vite par ici. J'ai trouvé une vieille cheminée à chapeau de fonte, où l'on a fait du feu très tard.

Nous aurons bien chaud en nous serrant contre elle.

TOUTE LA TROUPE *volant vers lui.*

Tiens! c'est vrai. Comme on est bien. Comme il fait chaud... c'est rien de le dire. Vive la joie! Piou, piou. Cui, cui, cui...

LA CHEMINÉE

Voulez-vous bien vous taire, galopins. Il n'y a que vous vraiment pour oser crier dans un moment pareil, quand tout se recueille et fait silence. Voyez! le vent lui-même retient son souffle. Pas une girouette ne bouge.

LES MOINEAUX, *plus bas.*

Qu'est-ce qu'il y a donc, la vieille?

LA CHEMINÉE

Comment! vous ne savez pas que c'est la fête des toits cette nuit? Vous ne savez pas que Noël va venir faire sa distribution aux enfants?

LES MOINEAUX

Le roi Noël?...



SI VOUS VOYIEZ EN BAS DANS LES MAISONS...

LA CHEMINÉE

Eh! oui... Si vous voyiez en bas dans les maisons tous ces petits souliers rangés devant la cendre tiède. Il y en a de toutes les formes, de toutes les grandeurs, depuis les mignons souliers des petits pieds qui hésitent, jusqu'aux petites bottes qui résonnent si ferme en remplissant de train tout le logis; depuis le brodequin bordé de fourrures, jusqu'aux petits sabots des courses indigentes, jusqu'à ces souliers trop grands qui chaussent par hasard des pieds nus, comme si le pauvre n'avait pas d'âge, ni le droit d'être enfant.

LES MOINEAUX

Et à quelle heure doit-il venir, ce merveilleux petit gosse?...

LA CHEMINÉE

Mais tout à l'heure, à minuit... chut! écoutez...

L'HEURE, d'une voix grave.

Dan... dan... dan...

LA CHEMINÉE

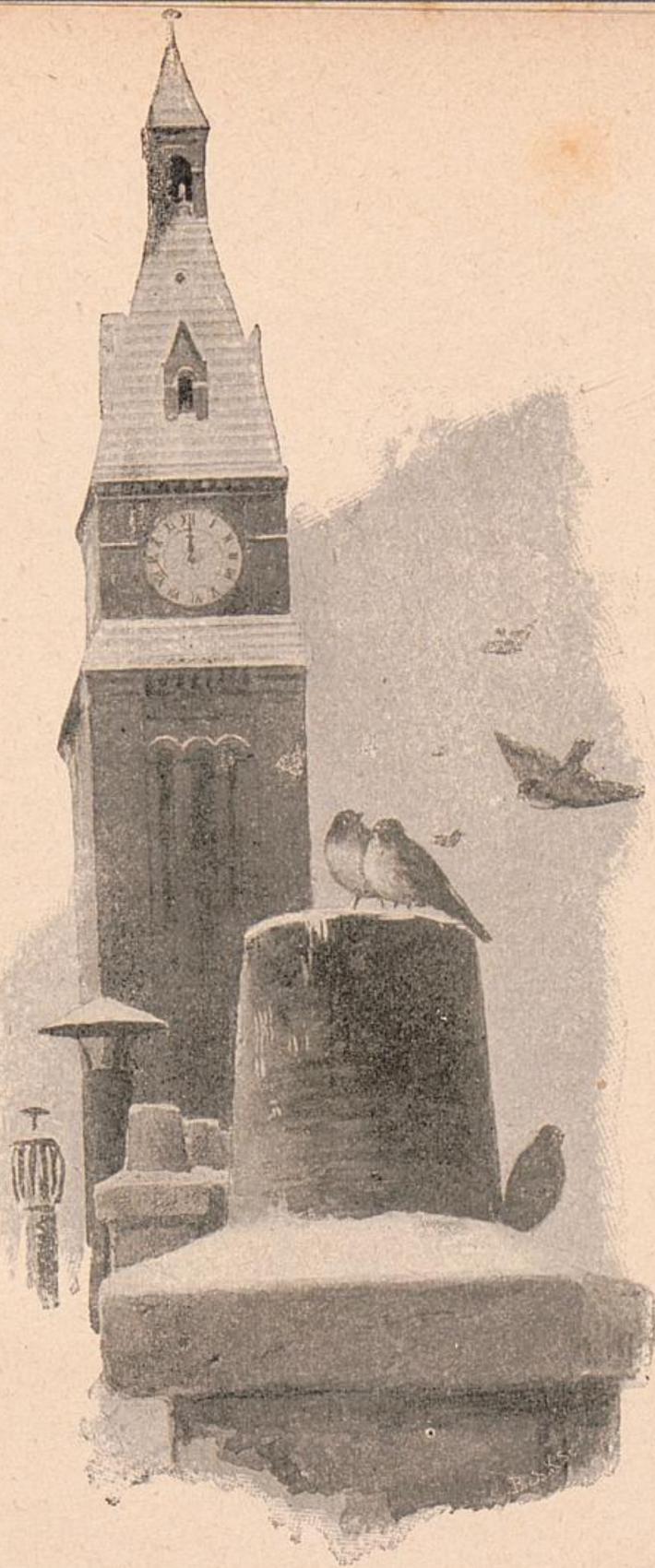
Regardez là-bas tout le fond du ciel qui
s'allume...

LES MOINEAUX, *avec l'élan badaud des petits
Parisiens regardant un feu d'artifice.*

Oh! chic...

L'HEURE, *continuant.*

Dan.. dan... dan... Minuit!... »



L'HEURE D'UNE VOIX GRAVE DAN... DAN... DAN...

II

... A peine le dernier coup de minuit est-il sonné, qu'une grande volée de cloches retentit de tous les côtés à la fois. Sous les clochers encapuchonnés de neige elles carillonnent à la hauteur des toits et comme pour eux seuls, alternant leurs voix, les confondant, mêlant les carillons aux bourdons, s'éloignant, se rapprochant, avec ces ampleurs, ces effacements de son qui viennent de la direction du vent et donnent l'illusion d'un clocher tournant comme un phare.

LES CLOCHES

Baoum, baoum... Le voilà. C'est lui, c'est le petit roi Noël.

LE VENT

Hu... Hu... Sonnez ferme, mes bonnes

cloches, à toute volée, encore plus fort. Noël est là, il me suit... Sentez-vous cette bonne odeur de houx vert, d'encens, de cire parfumée que j'apporte sur mes ailes?...

LES CARILLONS

Dig din don... Dig din don... Noël! Noël!

LE VENT

Allons, les cheminées. Qu'est-ce que vous avez donc à rester la bouche ouverte?... Chantez Noël avec moi... En avant les toits, en avant les girouettes!

LES CHEMINÉES

Ui... Ui... Noël! Noël!!

LES GIROUETTES

Cra... Cra... Noël! Noël!

UNE TUILE *trop enthousiaste.*

Noël! No... (*Dans sa joie elle fait un bond et tombe dans la rue.*) Patatras... Bing!

LES MOINEAUX

Quel potin!



EN AVANT LES GIROUETTES.

LA CHEMINÉE

Eh bien! les moineaux, vous ne dites plus rien?... C'est maintenant qu'il faut chanter.

LES MOINEAUX

Piou, piou, piou. Cui, cui, cui... Noël!
Noël!

LA CHEMINÉE

Montez donc sur mon épaule, vous serez mieux pour voir.

LES MOINEAUX, *sur la cheminée.*

Merci, ma vieille... Oh! que c'est joli, que c'est joli!... Toutes ces lumières roses, vertes, bleues qui dansent sur les toits.

LA CHEMINÉE

Et cette procession de corbeilles pleines de joujoux, de rubans, de fleurs, de bonbons, tout l'hiver de Paris qui passe entouré de dorures et de couleurs vives.

LES MOINEAUX

Qu'est-ce que c'est donc que ces petits

hommes qui portent les corbeilles? Est-ce que c'est des rois Noël, tout ça?

LA CHEMINÉE

Mais non. Ce sont les kobolds.

LES MOINEAUX

Vous dites?... les...

LA CHEMINÉE

Les kobolds, c'est-à-dire les esprits familiers de chaque maison qui conduisent Noël à toutes les cheminées où il y a des petits souliers qui attendent.

LES MOINEAUX

Et Noël, où donc est-il?

LA CHEMINÉE

C'est le dernier de tous, ce petit blond avec ses yeux si doux, ses cheveux en rayons d'or éparpillés autour de lui comme des brins de paille de sa crèche, et ses joues roses du froid de l'air. Regardez-le marcher : ses pieds effleurent la neige sans laisser de trace...



EST-CE QUE C'EST DES ROIS NOEL, TOUT ÇA.

LES MOINEAUX

Qu'il est beau! On dirait une image..

LA CHEMINÉE

Chut! écoutez...

III

A ce moment une voix grave et jeune, perlée comme un rire de baby, résonna dans cette atmosphère de cristal que font sur les hauteurs le grand froid et la lune claire. Le Roi-enfant s'était arrêté sur un toit en terrasse, et là, debout, entouré de tous ses petits porte-corbeilles, il parlait ainsi à son peuple :

NOEL

Bonjour, les toits. Bonjour, mes vieux clochers. La nuit est si claire que je vous vois tous dispersés autour de moi dans ce grand Paris que j'aime... Oh! oui, mon Paris, je t'aime, parce que toi qui ris de tout, tu n'as pas encore ri du petit Noël, parce que tu crois à lui, toi qui ne crois plus à rien... Aussi, tu vois, je viens tous les ans.

Jamais je n'ai manqué... Je suis même venu pendant le siège, te rappelles-tu?... C'était bien triste par exemple. Ni feu ni lumière, les cheminées toutes froides; les obus qui sifflaient sur ma tête, trouant les toits, renversant les cheminées... Et puis, tant de petits enfants qui manquaient!... J'avais trop de joujoux, cette année-là; j'en ai remporté de pleines corbeilles... Heureusement que cette nuit il ne m'en restera pas. On m'a prévenu que j'aurais beaucoup de petits souliers à remplir. Aussi, j'apporte des jouets merveilleux, et tous français...

UN MOINEAU DE PARIS

Bravo! Je le gobe ce petit-là, moi.

TOUS LES MOINEAUX

Piou, piou... Cui... cui... Vive Noël!

UN VOL DE CIGOGNES, *passant dans le ciel
en long triangle.*

Oua... oua... Vive Noël!

LE VENT, *bousculant la neige.*

Chante donc Noël, toi aussi!...



PARIS QUE J'AIME...

LA NEIGE, *très bas.*

Je ne puis pas, mais je l'encense. Regarde les tourbillons de fine poussière blanche que j'envoie autour des corbeilles, dans les cheveux blonds de mon petit roi... C'est que nous nous connaissons depuis longtemps, tous les deux. Pense que je l'ai vu naître là-bas, dans sa petite étable...

LE VENT, LES CLOCHES, LES CHEMINÉES,
chantant ensemble de toutes leurs forces.

Noël! Noël! Vive Noël!

NOEL

Pas si fort, mes amis, pas si fort. Il ne faut pas réveiller tout notre petit monde de là-dessous... C'est si bon la joie qui vous arrive en dormant, sans qu'on y pense... Maintenant, messieurs les kobolds, marchez avec moi sur la pente des toits, nous allons commencer notre distribution. Seulement, cette année, j'ai résolu d'essayer quelque chose. Tout ce que nous avons de plus beau

comme joujoux, les polichinelles en or, les sacs de satin pleins de pralines, les grandes poupées tout en dentelles, je veux que tout cela tombe aux plus pauvres souliers, dans



les cheminées sans feu, dans les mansardes froides, et que nous jetions au contraire aux maisons heureuses, sur le velours des tapis, sur les fourrures épaisses, tous ces petits jouets d'un sou, qui sentent la résine et le bois blanc.

LES MOINEAUX DE PARIS

Fameux, fameux!... Voilà une bonne idée.

LES KOBOLDS

— Pardon, mon petit Noël. Avec ton



nouveau système, les pauvres seront heureux, mais les riches pleureront. Et dame! un enfant qui pleure n'est plus ni riche ni pauvre. C'est un enfant qui pleure; et il n'y a rien de si triste...

NOEL

— Laissez donc. Je connais mieux cela que vous... Les pauvres seront ravis de toucher à ces jouets compliqués qui leur paraissent si tentants derrière la vitrine des magasins et dont le luxe doré n'ajoute rien à leur valeur de joujou, à leur grâce d'amusement. Mais je parie que les petits riches seront tout aussi contents d'avoir pour une fois des pantins au bout d'une ficelle, des poupées à ressort, toutes ces tentations des bazars à treize sous où ils ne sont jamais entrés... Allons, voilà qui est entendu. A présent, en route, et dépêchons-nous. Il y a tant de cheminées à Paris et la nuit est si courte!

IV

Là-dessus les petites lumières se répan dirent de tous les côtés, comme si l'on avait secoué sur la neige des toits toutes les branches allumées d'un sapin de Noël. Pas une cheminée n'était oubliée, depuis les palais entourés de terrasses et d'arbres blancs de givre jusqu'à ces pauvres toits de misère qui semblent s'étayer l'un l'autre pour ne pas crouler sous le poids. Bientôt sur toutes les maisons de Paris on entendit cette sonnerie de grelots, tous ces bruits fantaisistes et divers qui entourent les magasins de jouets, les bêlements des moutons, le bégayement des poupées, le froissement des satins brodés, les crécelles, les trompettes, les tambours, les roulettes des chevaux de poste, le coup de fouet des postillons, la roue ailée des moulins à vent. Tout cela s'agitait, disparaissait, bondissait le long des cheminées. Où il n'y avait pas d'enfants, Noël guidé par ses kobolds pas-

sait vite sans se tromper ; mais quelquefois, au moment où il s'approchait d'elle les mains pleines, la cheminée chuchotait de sa bouche noire : « Il est mort, c'est inutile... Il n'y a plus de petits souliers dans la maison... Garde tes joujoux, mon petit roi. Ça ferait pleurer la mère de les voir... »

Longtemps, longtemps les petites lumières errèrent ainsi. Tout à coup un coq enrôlé chanta au fond du brouillard, un filet de jour blanc entr'ouvrit le ciel, et aussitôt toute la magie de Noël s'évanouit. La fête des toits était finie, celle des maisons commençait. Déjà, un bruit doux, ravissant, montait des cheminées, en même temps que la fumée des feux rallumés. C'étaient des cris de joie, des rires fous, des voix d'enfants qui criaient à leur tour : « Noël ! Noël ! vive Noël !... » pendant que sur les toits déserts, le soleil, en se levant, un beau soleil d'hiver, factice et rose, faisait traîner ses premiers rayons qui ressemblaient, dans le scintillement de la neige, à des paillons, des nacres, des franges d'or, tombés des corbeilles du petit roi...

